

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2016)  
**Heft:** 4

**Artikel:** L'intelligence économique : Du renseignement militaire au renseignement privé  
**Autor:** Percia David, Dimitri / Mermoud, Alain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781441>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Alain Mermoud lors d'une présentation aux officiers généraux.

Ci-contre et page suivante :

Toutes les photos © auteurs.

## Renseignement

### L'intelligence économique : Du renseignement militaire au renseignement privé

**Dimitri Percia David, Alain Mermoud**

Collaborateurs scientifiques à la chaire Economie de Défense de l'ACAMIL à l'EPFZ

Lors du dernier séminaire des cadres supérieures de l'armée (HSO), Dimitri Percia David et Alain Mermoud ont tenu une conférence sur l'intelligence économique : du renseignement militaire au renseignement privé. Au travers de cet article, il s'agit de présenter un bref résumé de ce qui a été développé devant les officiers généraux.

Contrairement à l'espionnage industriel, l'intelligence économique (IE) collecte, traite et diffuse des informations utiles aux acteurs économiques uniquement par des moyens légaux. On peut résumer cette démarche sous la forme d'une équation : compétences + information = décision + actions

La définition la plus simple de l'IE est : la bonne information, à la bonne personne, au bon moment, et d'une manière sûre. L'IE repose sur trois piliers fondamentaux : la veille, la protection, l'influence.

**La veille** peut être active ou passive (défensive) et se focaliser sur l'aspect stratégique, juridique, sociétale, ou concurrentielle de l'entreprise. Il s'agit ici de structurer une démarche prospective pertinente qui puisse servir à orienter la décision et l'action. La veille repose sur le cycle du renseignement bien connu des militaires : a) analyse des besoins, b) collecte, c) exploitation, d) diffusion.

**La protection** du patrimoine informationnel englobe les stratégies de produits, les savoir-faires, les compétences, la propriété intellectuelle, les brevets, la réputation, la technologie, les processus de production, etc. En termes militaires, on parle aujourd'hui des forces protection (FP).

**L'influence** consiste à diffuser des informations ou des normes de comportement et d'interprétation favorisant la position stratégique de l'entreprise à long terme. Les relations publiques et le *lobbying* permettent également d'exercer une communication d'influence afin de protéger et d'améliorer la réputation de l'entreprise. En termes

militaires, on parle de PSYOP et en diplomatie de *soft/smart power*.

L'IE fait partie du renseignement de défense et du renseignement d'intérêt militaire avec, pour ne citer qu'un exemple, le renseignement scientifique. L'IE peut également être implémentée au niveau d'un Etat. En janvier 2016, le gouvernement français a par exemple créé un commissaire et un service de l'information stratégique et de la sécurité économique. Cette politique publique relative à l'intelligence économique vise en particulier à renforcer la protection et la promotion des intérêts économiques, industriels et scientifiques fondamentaux de la nation, ainsi qu'à assurer les moyens de la souveraineté économique de la France. La France possède également une Ecole de Guerre Economique (EGE), dont Alain Mermoud est un *alumni*.

« *L'information c'est le pouvoir!* » Thomas Hobbes l'écrivait déjà dans le *Léviathan* au XVII<sup>e</sup> siècle. Ce qui est toutefois plus récent, c'est l'émergence d'une société de l'information, une société de la connaissance où les technologies de l'information jouent un rôle fondamental. Les USA ont compris depuis fort longtemps que dans une société de la connaissance, le renseignement est ce que le pétrole était à la société industrielle, c'est-à-dire le principal carburant du moteur à explosion, et donc de la croissance. On peut aujourd'hui parler d'un complexe militaro-numérique. Edward Snowden a révélé que les USA avaient adopté déjà dans les années 1980 une stratégie visant à allier intérêts économiques, intérêts du renseignement, et intérêts militaires. D'ailleurs, le réseau Internet à une origine militaire (ARPANET).

En comparaison, la Suisse et ses entreprises ont un retard considérable en matière d'IE. Une véritable stratégie d'IE pourrait permettre à la Suisse de devenir un Etat stratège et de mieux anticiper – pour ne pas se laisser surprendre – des dénouements politiques tels que celui du secret bancaire ou encore des fonds en déshérence.

Par ailleurs, une politique de souveraineté numérique permettrait d'avoir davantage d'emprise sur nos réseaux informatiques, colonne vertébrale de notre économie. En fin de compte, il est crucial de rappeler que la souveraineté est la condition *sine qua non* de notre liberté politique et sociale. De plus, si « *l'on fait la guerre comme on produit des richesses* » (Bernard Wicht), les conflits futurs seront avant tout des conflits qui se cristalliseront autour de l'information, de ses systèmes et de ses réseaux.

En conclusion, les deux économistes et officiers de milice ont relaté leurs expériences personnelles dans l'industrie, et notamment les opérations d'influences réalisées afin de valoriser la formation militaire auprès de leurs employeurs et des décideurs de l'économie. En effet, l'IE est un outil qui peut également servir, comme le système de milice, de vecteur du transfert de connaissances entre la sphère militaire et la sphère civile.

D. P. D. & A. M.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Schweizer Armee



## Herbsttagung «Der moderne Wirtschaftskrieg – Herausforderungen und Strategien» der Militäarakademie an der ETH Zürich

Samstag, 10. September 2016

- 08.30 Uhr Türöffnung / Kaffee und Gipfeli – *Foyer, Geschoss F*
- 09.15 Uhr **Eröffnung – Auditorium Maximum**  
 ■ Brigadier Daniel Moccand, Direktor MILAK  
 ■ PD Dr. Marcus M. Keupp, Dozent Militärökonomie
- 09.35 Uhr **«Das logistische Tor der Schweiz:  
Die Basler Rheinhäfen als kritische Knoten des  
Aussenhandels und der Versorgungssicherheit»**  
 Hans-Peter Hadorn  
**«Militärische Aspekte der Versorgungssicherheit:  
Die Übung CONEX 15»**  
 Div a D Andreas Bölsterli
- 11.00 Uhr Kaffeepause
- 11.30 Uhr **«Cyberwarfare und Cyberrisiken als neue  
Geschäftsrisiken und wie man sie managen kann»**  
 Thomas Holderegger  
**«Die Verbindung zwischen Energie-, Ernährungs- und  
Wassersicherheit am Beispiel der kleinen Golfstaaten»**  
 Dr. Jean-Marc Rickli (Präsentation auf Französisch)

- 12.00 Uhr **Podiumsdiskussion**
- 13.20 Uhr **Schlussworte**  
 Brigadier Daniel Moccand, Direktor MILAK  
 Apéro riche – *HG E-Süd*

**Zusatzinformationen:** Die Herbsttagung findet im Auditorium Maximum (Hörsaal F30) im Hauptgebäude der ETH Zürich an der Rämistrasse 101 statt.  
 Bitte beachten Sie, dass an der ETH Zürich nur beschränkt und gebührenpflichtige Parkplätze zur Verfügung stehen.  
 Sollten Sie mit dem ÖV anreisen, benutzen Sie ab Hauptbahnhof die Tramlinie 10 in Richtung Flughafen oder Bahnhof Oerlikon und steigen bei der Haltestelle «ETH/Universitätsspital» aus.

**Anmeldung:** Bis 26. August 2016 per E-Mail an  
[info.milak@vtg.admin.ch](mailto:info.milak@vtg.admin.ch)

**Kontakt:** Militäarakademie an der ETH Zürich  
 Kaserne, 8903 Birmensdorf  
 Tel. 058 484 82 82, Fax 058 484 82 00  
 E-Mail [info.milak@vtg.admin.ch](mailto:info.milak@vtg.admin.ch)